

Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 2

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Otre les commentaires que j'ai énumérés pour aujourd'hui, j'ai cet article sur la chronologie dans la *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible* de J. Barton Payne. Mon but en vous attribuant cela n'est pas que vous travailliez détail par détail -- c'est un sujet très complexe -- mais mon but est de vous donner une idée des types de principes qui peuvent être appliqués à ces données chronologiques afin de résoudre certains problèmes. des problèmes apparents, en particulier la section où il parle de la datation de l'année d'adhésion ou de l'année de non-adhésion, et des co-régences lorsque l'année commence, que ce soit au début du printemps ou à l'automne. Ce genre de choses a grandement contribué à résoudre la plupart des problèmes chronologiques.

L'autre chose dont j'aimerais que vous ayez au moins une idée, c'est comment vous arrivez à des dates absolues. Si vous vous souvenez du début de cet article, Payne dit qu'avec les chronologies babylonienne, assyrienne et égyptienne, il y a certains points où quelque chose qui se passe dans les archives assyriennes peut être lié à quelque chose qui se passe dans le matériel biblique. Cela donne un point fixe car ils peuvent comparer les archives babyloniennes et assyriennes et être à peu près certains que les dates dont ils disposent sont exactes car les archives assyriennes remontent et sont liées aux éclipses solaires. Avec les

éclipses solaires, vous pouvez identifier les années.

On peut ainsi obtenir une date fixe à un moment donné de la chronologie biblique comme, par exemple, 841 avant JC, lorsque Jéhu rend hommage à Salmanneser III. Cela est mentionné dans les annales assyriennes. C'est également mentionné dans le récit biblique. Lorsque vous obtenez un point fixe comme celui-là, vous pouvez avancer et reculer à partir de celui-ci. Puisque vous avez des règnes synchrones, vous pouvez remonter à partir de l'époque de Jéhu plus tôt ou vous pouvez avancer à partir de l'époque de Jéhu, et par rapport à ces points fixes, vous pouvez établir la chronologie d'Israël. Un autre exemple est la bataille de Karkar en 853 avant JC et l'implication d'Achab dans cette bataille. Cela donne un autre point fixe.

Mon but dans ces exemples était simplement de vous donner quelques idées de base sur

la chronologie . Vous pouvez passer une bonne partie de votre vie si vous souhaitez maîtriser les détails de la complexité de certains de ces problèmes.

Très bien, ce que je veux faire à partir de maintenant, c'est prendre ce plan de 1 et 2 Rois et commencer à travailler avec le texte lui-même. Je ne sais pas combien de temps cela va durer, mais je vais souligner de manière assez détaillée le Royaume-Uni sous Salomon, qui est en chiffre romain I. Je pense qu'il y a des choses dans cette section qui peuvent être remarquées et qui, en principe, sont vraiment s'appliquent à une grande partie du reste du matériel de 1 et 2 Rois. Je pense que les documents sur Salomon revêtent une importance particulière. En fait, je consacrerai probablement plus de temps à Salomon, puis à Élie et à Achab, qu'à toute autre section. « A » signifie « Matériel d'introduction ». C'est sur votre plan de 1 Rois. Il y a ici deux sous-points : « 1 » est « La succession de Salomon au trône, 1 Rois 1 :1-2 :12 ». C'est notre première section. Maintenant quelques commentaires sur cette section. Je ne vais pas le lire entièrement. Vous l'avez déjà fait et avez lu le commentaire à ce sujet, donc je pense que vous connaissez le contenu de base qui va de 1:1 à 2:12. Dans cette section, la question fondamentale est de savoir qui va succéder à David. C'est une question qui apparaît dans cette section. C'est une question qui n'est pas nouvelle dans cette section. C'est une question qui a été abordée plus tôt ; en fait, cette question avait été abordée avant même la naissance de Salomon. Même si David avait de nombreux fils, le Seigneur dit à David qu'il aurait un autre fils (c'était avant la naissance de

Salomon) qui serait roi après lui et construirait le temple. 2 Samuel 7, verset 12, est presque le point culminant, diriez-vous, du livre de 1 et 2 Samuel, qui est en réalité un seul livre. Ici, le Seigneur établit son alliance avec David et dit qu'il aura une dynastie qui durera pour toujours, mais dans le contexte de cette promesse au verset 12, il dit : « Quand vos jours seront terminés et que vous vous reposerez avec vos pères, je susciterai ta postérité pour te succéder, qui sortira de notre propre corps, et j'établirai son royaume. C'est lui qui bâtera une maison à mon Nom, et j'établirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai son père et il sera mon fils. Si vous comparez cela avec 1 Chroniques 22 : 8-10, vous y lisez : « Vous avez versé beaucoup de sang et vous avez mené de nombreuses guerres. Vous

ne bâtirez pas une maison à mon nom, car vous avez versé beaucoup de sang sur la terre sous mes yeux. Mais tu auras un fils qui sera un homme de paix et de repos, et je lui donnerai du repos contre tous ses ennemis de partout. Son nom sera Salomon et j'accorderai à Israël la paix et la tranquillité pendant son règne. C'est lui qui construira une maison à mon nom. Donc, vous voyez, cela a été rendu très clair par l'annonce du Seigneur à David bien avant les événements de 1 Rois 1 et 2 où vous êtes réellement au point de succession. Il avait été clairement indiqué que Salomon devait succéder à David et construire le temple.

A la naissance de Salomon, on lui donna le nom de Jedidiah ; c'est dans 2 Samuel 12 : 24-25. C'est après l'incident de David et Bethsabée pour lequel Nathan avait réprimandé David au chapitre 12. Vous lisez au verset 24 : « Alors David consola sa femme Bethsabée, et il alla vers elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils, et ils l'appelèrent Salomon. Le Seigneur l'aimait; et parce que le Seigneur l'aimait, il envoya dire par l'intermédiaire de Nathan le prophète qu'il l'appelait Jedidiah . « Jedidiah » signifie « aimé du Seigneur ». Salomon a donc cette place particulière qui lui est donnée. Il doit succéder à David. Il est aimé du Seigneur. Il doit construire le temple. Il est le successeur désigné de David.

Il est intéressant de noter que ce privilège particulier, pourrait-on dire, est accordé à Salomon, car ce n'est probablement pas ce à quoi on pourrait s'attendre. Salomon n'est pas le premier-né de David. On pourrait s'attendre, dans une descendance naturelle, à ce que le premier-né ait le droit. Mais rappelez-vous que

c'est un genre de chose plutôt courant dans les Écritures. Ce n'était pas Ismaël mais Isaac qui était la promesse, ou la lignée de la promesse, en ce qui concerne la postérité promise, et Ismaël est né avant Isaac. Ce n'était pas Ésaü qui était le premier-né qui réaliserait la promesse de Dieu, mais c'était Jacob. Ce n'est pas le fils aîné de Jessé que Samuel a oint pour être roi. Rappelez-vous quand il est allé chez Jessé et qu'il a fait venir tous les fils de Jessé devant lui, les plus âgés se sont présentés, et ils n'ont même pas pensé à amener David devant Samuel parce qu'ils ne pensaient pas qu'il compterait. Pourtant, c'était

précisément celui , le plus jeune, que le Seigneur avait choisi. Vous avez donc de nombreux exemples de ce genre de choses, et il me semble que Dieu désire souligner que la réalisation de son plan de rédemption ne doit pas être attribuée aux droits, aux pouvoirs ou aux capacités de l'homme. Il n'en est rien, mais c'est son œuvre et c'est sa disposition souveraine qui fait avancer son œuvre de rédemption.

Evidemment , le choix de Dieu n'est pas toujours accepté ; rappelez-vous qu'Ésaü ainsi qu'Isaac ont travaillé contre le choix souverain de Dieu. Ésaü voulait cette bénédiction, et Isaac était prêt à la lui donner, mais au milieu de toute cette intrigue, vous vous en souvenez, cette bénédiction qui était destinée à Jacob est arrivée à Jacob même si Isaac pensait la donner à Ésaü.

Dans I Rois 1, vous avez une situation similaire dans le sens où le Seigneur avait désigné un successeur, mais Adonija n'était pas prêt à l'accepter. Donc la vraie question dans 1 Rois, dans les deux premiers chapitres, est de savoir si la volonté de Dieu sera suivie en matière de succession à David ou si d'autres considérations prévaudront. Adonija était le fils aîné de David, ou du moins il semble que ce soit le cas. Vous vous souvenez qu'Absalom et Amnon étaient morts. Amnon avait violé sa sœur Tamar et c'est pour cela qu'Absalom l'avait fait tuer. Plus tard, Absalom partit en exil et, à son retour, il provoqua cette rébellion contre David. Finalement, il fut tué à la suite de cette rébellion. Amnon et Absalom étaient donc morts.

Adonija décide maintenant de succéder à David sur le trône. Il savait sans aucun doute que Salomon était le successeur désigné, mais vous lisez au verset 5 de 1 Rois 1 : « Or Adonija , dont la mère était Haggith, se présenta et dit : 'Je serai roi.' » Il se présenta. Je pense qu'on pourrait dire qu'il n'était pas satisfait de la place que Dieu lui avait donnée et qu'il voulait usurper le trône pour lui-même. Alors, que doit-il faire ? Il planifie une révolution, en substance, et je pense qu'ici vous voyez un vrai contraste entre Adonija qui se présente et qui élabore ensuite tous ces plans pour prendre le trône. Vous voyez un vrai contraste entre lui et David, qui, même s'il avait eu plusieurs opportunités

et avait été désigné par Dieu pour monter sur le trône, a refusé de le faire . Il voulait le recevoir de la main du Seigneur ; il ne voulait pas tuer Saül. Il ne voulait pas lever la main contre l'oint du Seigneur. Je pense que vous voyez qu'Adonija est gouverné par un esprit différent. Il cherche le trône par des intrigues et des méthodes secrètes.

Vous lisez au verset 7 : « Adonija s'est entretenu avec Joab, fils de Tseruja, et avec le prêtre Abiathar. » Joab était un commandant militaire et, bien sûr, Abiathar était un prêtre, et ils apportèrent leur soutien à Adonija . «Mais Tsadok le prêtre, Beniah , fils de Jehojada , Nathan le prophète, Shimei , Rei et la garde spéciale de David ne rejoignirent pas Adonija . Adonija sacrifia ensuite des moutons, du bétail et des veaux gras à la pierre de Zohemoth près d'En Rogel . Il a invité tous ses frères, les fils du roi et tous les hommes de Juda qui étaient fonctionnaires royaux, mais il n'a pas invité Nathan le prophète ni Benaja, la garde spéciale de son frère Salomon. Adonija a donc soigneusement choisi les personnes qu'il allait impliquer dans ce plan : des personnes dont il était sûr, pour une raison quelconque, qu'elles ne le trahiraient pas mais le soutiendraient. Il rassemble ce peuple pour se faire proclamer roi. Il sollicite l'aide de Joab et d'Abiathar au verset 7, mais il n'invite délibérément ni Nathan, ni Benaïa , ni la garde spéciale, ni son frère Salomon. Mais remarquez qu'il invite un prêtre à donner une sanction religieuse à sa révolution. Il veut couvrir cette affaire d'une sanction religieuse. Alors il invite le prêtre Abiathar et (verset 9) « Il sacrifie des moutons,

des bovins et des veaux gras ». Il tente d'utiliser cette sanction religieuse pour accomplir ses propres desseins, ses propres fins, et je pense qu'on pourrait dire que cela vient lier le nom du Seigneur à sa révolution même si c'est une violation délibérée de la volonté exprimée du Seigneur.

Le chapitre 1 à partir de là contient quatre conversations entre deux personnes.

Le premier se trouve dans les versets 11 à 14 entre Nathan et Bethsabée : « Alors Nathan demanda à Bethsabée, la mère de Salomon : « N'as-tu pas entendu dire qu'Adonija, fils de Haggith, est devenu roi sans que notre seigneur David le sache ? Maintenant, laisse-moi te conseiller sur la manière dont tu peux sauver ta propre vie et celle de ton fils Salomon. Va chez le roi David et dis-lui : « Mon seigneur le roi, ne m'as-tu pas juré à

ton serviteur : « Certainement, Salomon , ton fils, sera roi après moi, et il s'assiéra sur mon trône ? » Pourquoi alors Adonija est-il devenu roi ? Pendant que vous êtes encore là à parler au roi, j'entrerais et je confirmerai ce que vous avez dit. Nathan est donc conscient de ce qui se passe et il avertit Bethsabée du danger qu'Adonija représentait pour elle et pour son fils. C'est dans les versets 11-14.

Dans le contexte de cette époque, et probablement même presque à tout moment, il n'est pas rare que des usurpateurs du trône assassinent tous les autres prétendants possibles au trône afin de garantir leur position. Ainsi, dans un sens très réel, la vie de Bethsabée et de Salomon était en danger. Nathan conseille donc à Bethsabée d'informer David de ce qui se passe. C'est la première conversation des versets 11-14.

La seconde est au chapitre 1, versets 15-21, entre Bethsabée et David. Vous lisez : « Bethsabée alla donc voir le vieux roi dans sa chambre, où Abishag la Sunamite le servait. Bethsabée s'inclina profondément et s'agenouilla devant le roi. 'Qu'est-ce que vous voulez?' demanda le roi. Elle lui dit : " Monseigneur, tu m'as toi-même juré ton serviteur par l'Éternel ton Dieu : " Salomon, ton fils, sera roi après moi et il s'assiéra sur mon trône. " Mais maintenant Adonija est devenu roi, et toi, mon seigneur le roi, tu ne le sais pas. Il a sacrifié un grand nombre de bœufs, de veaux gras et de moutons, et il a invité tous les fils du roi, le prêtre Abiathar et Joab, le chef de l'armée, mais il n'a pas invité Salomon, ton serviteur. Mon seigneur le roi, les yeux de tout Israël sont tournés vers toi, pour savoir de

toi qui s'assiéra sur le trône de mon seigneur le roi après lui. Autrement, dès que mon seigneur le roi reposera auprès de ses pères, moi et mon fils Salomon serons traités comme des criminels. » Elle rappelle donc à David le serment qu'il avait juré que Salomon lui succéderait. Puis elle lui parle de la révolution d'Adonija et du soutien qu'il a reçu notamment de Joab et Abiathar .

Puis la troisième conversation a lieu entre Nathan et David aux versets 22-27 : « Pendant qu'elle parlait encore avec le roi, Nathan le prophète arriva. Et ils dirent au roi : « Nathan le prophète est ici. » Il se présenta donc devant le roi et s'inclina la face contre terre. Nathan dit : « As-tu, mon seigneur le roi, déclaré

qu'Adonija serait roi après toi et qu'il s'assiérait sur ton trône ? Aujourd'hui, il est descendu et a sacrifié un grand nombre de bœufs, de veaux gras et de moutons. Il a invité tous les fils du roi, les chefs de l'armée et le prêtre Abiathar. En ce moment même, ils mangent et boivent avec lui et disent : « Vive le roi Adonija ! » Mais il n'a pas invité moi, ton serviteur, ni Tsadok le sacrificateur, ni Benaja, fils de Jehojada, ni ton serviteur Salomon. Est-ce quelque chose que mon seigneur le roi a fait sans faire savoir à ses serviteurs qui devrait s'asseoir sur le trône de mon seigneur le roi après lui ? » Nathan entre, et je pense que c'est une manière plutôt diplomatique d'aborder la question. Avec David, il exprime sa surprise qu'Adonija soit proclamé roi et, pour ainsi dire, demande à David s'il l'a autorisé.

La dernière conversation concerne les versets 28 à 31 entre David et Bethsabée, et là le problème est résolu : « Alors le roi David dit : 'Appelez Bethsabée.' Elle se présenta donc devant le roi et se tint devant lui. Le roi prêta alors serment : « Aussi vrai que l'Éternel est vivant, qui m'a délivré de toute détresse, j'accomplirai aujourd'hui ce que je t'ai juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël : Salomon, ton fils, sera roi. après moi, et il s'assiéra sur mon trône à ma place. Alors Bethsabée s'inclina le visage contre terre et, s'agenouillant devant le roi, dit : « Que mon seigneur le roi David vive éternellement ! » Ainsi David donne alors l'ordre dans ce qui suit à Salomon d'être oint comme roi et de régner dans son place, et c'est fait. Tsadok et Nathan l'oignent, sonnent de la trompette et crient : « Vive le roi Salomon ! » C'est annoncé au peuple.

Quand la nouvelle parvient à Adonija avec ce genre de soutien fort de la part de David lui-même, il se rend compte que sa révolution est vouée à l'échec et il part chercher refuge à l'autel - très probablement l'autel du mont Moriah où l'arche était abritée. une tente. Vous lisez cela au verset 49 : « Alors tous les invités d'Adonija se levèrent alarmés et se dispersèrent. Mais Adonija, craignant Salomon, s'en alla et saisit les cornes de l'autel. Alors on dit à Salomon : « Adonija a peur du roi Salomon et s'accroche aux cornes de l'autel. Il dit : « Que le roi Salomon me jure

aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée. » Salomon répondit : « S'il se montre digne, pas un cheveu de sa tête ne tombera à terre ; mais si du mal est trouvé en lui, il mourra.

Dans la première partie du deuxième chapitre, les 4 premiers versets, vous avez une partie de la charge de David à Salomon qui, je pense, est assez significative, même si elle n'est pas longue. Les quatre premiers versets, je pense, pourraient être appelés un profil du véritable roi de l'alliance : « Lorsque le moment de la mort de David approchait, il donna un mandat à Salomon, son fils. «Je suis sur le point de suivre le chemin de toute la terre», dit-il. " Alors sois fort, montre-toi un homme et observe ce que l'Éternel ton Dieu exige : marche dans ses voies et observe ses décrets et ses commandements, ses lois et ses exigences, comme écrit dans la loi de Moïse, afin que tu prospères dans tout ce que vous faites et partout où vous allez, et que le Seigneur tienne sa promesse envers moi : « Si vos descendants veillent à leur façon de vivre et s'ils marchent fidèlement devant moi de tout leur cœur et de toute leur âme, vous ne manquerez jamais d'avoir un homme sur le trône d'Israël. »' » Je pense que vous pouvez appeler cela un profil du véritable roi de l'alliance. Alors que David remet les rênes du gouvernement à Salomon, il donne ce que l'on pourrait dire un testament politique à Salomon. C'est une description de l'essence de ses responsabilités, de ce à quoi devrait ressembler le véritable roi de l'alliance.

Réfléchissons maintenant un peu à la conception israélienne de la royauté.

J'en ai parlé dans le cadre du cours d'histoire de l'Ancien Testament sur la montée de la royauté dans 1 Samuel 8-12 ; mais je pense que c'est également important ici dans le livre des Rois parce qu'Israël avait une conception distincte de la royauté. Si vous vous souvenez du moment où Israël est entré pour la première fois en Canaan, ils n'avaient pas de roi humain. Il n'y avait pas de palais royal ; il n'y avait pas de trône royal, mais plutôt une tente dans laquelle était logée l'arche de l'alliance. En réalité, je pense que vous diriez, l'arche de l'alliance était le siège du trône de Yahweh. Il trône entre les chérubins au sommet de l'arche, qui à cette époque se trouvait dans le tabernacle. En réalité, l'arche était le siège du trône de Yahweh, le roi divin d'Israël, ce qui était si différent de celui des nations environnantes. Il n'y avait pas de palais royal ; il n'y avait pas de

cour royale , mais il y avait cette tente avec une arche dedans, et le roi d'Israël était l'Éternel. L'idée derrière cet arrangement était que les gens assumeraient la responsabilité individuelle de suivre le Seigneur et d'obéir à ses commandements ; c'est-à-dire obéir aux commandements de l'alliance et à tout ce qui était énoncé dans la loi mosaïque. L'hypothèse était ici que vous avez Yahweh comme roi divin. Le peuple prendra individuellement la responsabilité d'obéir à ses obligations contractuelles, ce qui assurera l'ordre et l'unité parmi le peuple et l'ordre dans la société en général. Ils devaient reconnaître la royauté de Yahvé – c'était leur responsabilité.

Israël n'a pas assumé cette responsabilité ; ils n'ont pas respecté les obligations du pacte. Ils se détournèrent d'eux, nièrent à plusieurs reprises la royauté de Yahweh et se tournèrent vers d'autres dieux pour adorer. Nous retrouvons cela déjà à plusieurs reprises dans le livre des Juges. Et la nation a traversé ce cycle pendant la période des Juges d'oppression, de repentance et de délivrance.

Mais quand vous arrivez au livre de Samuel, ils sont opprimés dans les premiers chapitres du livre par les Philistins et les Ammonites sont également menaçants. Nahash , le roi des Ammonites, est menaçant et ils attribuent leur situation au fait qu'ils n'ont pas de roi comme les nations qui les entourent pour diriger et mener leurs batailles. C'est ce que disent les anciens lorsqu'ils s'adressent à Samuel dans 1 Samuel chapitre 8. Ils demandent donc à Samuel de

leur donner un roi humain. Samuel leur proteste que faire cela, c'est nier la royauté de Yahweh mais le Seigneur dit à Samuel de leur donner un roi. Samuel obéit donc au commandement du Seigneur ; il leur donne un roi, mais quand il le fait, il définit soigneusement le rôle du roi en Israël afin que cela ne porte en rien atteinte à la royauté continue de Yahweh. Je pense donc que ce que vous dites en Israël, c'est que lorsque la royauté humaine a été établie, Dieu désirait utiliser le roi humain comme instrument de son propre règne sur le peuple. Ce n'est pas un roi contre le Seigneur; c'est un roi en tant que vice-régent. C'est un roi qui doit être un instrument du règne du Seigneur sur son peuple. Il était donc important pour chaque roi d'Israël que Yahweh soit le vrai roi et que le

roi humain soit soumis à la loi de Dieu et doive obéir aux exigences de l'alliance de la loi du Seigneur. Alors David dit à Salomon de suivre ses voies et de garder ses décrets et ses commandements comme écrits dans les lois de Moïse.

Or , avec le premier roi Saül, il apparaît rapidement qu'il n'est pas disposé à écouter la parole du prophète, en particulier celle de Samuel. Il ne veut pas se soumettre à la loi du Seigneur. Il y a quelques incidents : il y a eu la question d'offrir des sacrifices avant l'arrivée de Samuel au chapitre 13. Puis il y a eu la question de ne pas suivre les instructions du Seigneur concernant l'anéantissement des Amalécites au chapitre 15. Saül a donc été rejeté du trône.

Saül est suivi de David, et David, bien sûr, est représenté, comme nous en avons discuté la semaine dernière, comme un véritable représentant des idéaux d'un roi d'alliance, mais il n'est pas parfait. Même David a eu des moments où il plaçait ses propres intérêts, sa propre royauté, au-dessus de ses responsabilités de véritable roi d'alliance, et il y a des incidents dans sa vie où cela est tout à fait clair. Je pense que le problème avec David est qu'il n'a pas persisté dans ses voies ; il revenait toujours à être prêt à être un instrument dans le règne de Dieu. Il s'est repenti lorsqu'il s'est écarté de cela. Je ne pense donc pas qu'il ait jamais perdu la vision, pourrait-on dire, de la royauté telle que Dieu l'avait prévu. Il n'était pas parfait, mais il a gardé cet idéal, et je pense qu'il avait une vision claire de la véritable nature de la royauté telle qu'elle était censée être en Israël. Ce que vous trouvez ici dans le chapitre 2 de 1 Rois, c'est que sur son lit de mort, il transmet

cette idée à Salomon, dans ces versets, et vous avez quelque chose de cela dans 1 Chroniques 29 : 10 et suivants.

1 Chroniques 29 : 10 et suivants sont un beau passage. Cela commence avec David ; le contexte ici est différent, même si vous remarquez que cela vient juste avant qu'il ne reconnaisse Salomon comme roi. Il est 29h21. La mort de David est en 29 :26. Verset 10 : « David prie l'Éternel en présence de toute l'assemblée en disant : « Loué sois-tu, ô Éternel, Dieu de notre père Israël, d'éternité en éternité. À toi, Seigneur, la grandeur, la puissance, la gloire, la majesté et la splendeur, car tout est à toi dans le ciel et sur la terre. À toi, Seigneur, est le

royaume ; tu es exalté en tant que chef d'ensemble. La richesse et l'honneur viennent de vous ; tu es le maître de toutes choses. Entre vos mains se trouvent la force et le pouvoir d'exalter et de donner de la force à tous. Maintenant, notre Dieu, nous te rendons grâce et louons ton nom glorieux. Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, pour que nous puissions donner aussi généreusement ? Tout vient de toi, et nous ne t'avons donné que ce qui sort de ta main. Nous sommes des étrangers et des étrangers à vos yeux, comme l'étaient tous nos ancêtres. Nos jours sur terre sont comme une ombre, sans espoir. O Seigneur notre Dieu, toute cette abondance que nous avons prévue pour te construire un temple à ton Saint Nom, elle vient de ta main, et tout cela t'appartient. Je sais, mon Dieu, que tu testes le cœur et que tu es satisfait de ton intégrité. Toutes ces choses, je les ai données volontairement et avec une intention honnête. Et maintenant, je vois avec joie avec quelle bonne volonté vos gens qui sont ici vous ont donné. O Seigneur, Dieu de nos pères Abraham, Isaac et Israël, garde pour toujours ce désir dans le cœur de ton peuple et garde leur cœur fidèle à toi. Et donne à mon fils Salomon le dévouement sans réserve pour observer tes commandements, tes exigences et tes décrets et pour tout faire pour construire la structure palatiale pour laquelle j'ai prévu.' » Je pense donc que vous voyez le concept que David a du règne de Dieu en tant que roi. , le règne du roi humain comme subordonné à la royauté du Seigneur et la nécessité pour le roi humain d'avoir un cœur dédié au Seigneur.

Il dit au verset 19 : « Donne à mon fils Salomon un dévouement sans réserve

pour garder tes commandements. » Nous revenons là où nous regardons dans 1 Rois 2 où David dit à Salomon : « Observe ce que l'Éternel ton Dieu exige, marche dans ses voies, observe ses décrets et ses commandements, ses lois et ses exigences. » Ainsi, dans ces 4 premiers versets, vous avez ce testament politique, pourrait-on dire, de David alors que la royauté est transférée de David à Salomon.

Maintenant, vous pouvez vous poser la question de savoir quand le roi d'Israël est-il un bon roi ? Je dirais que c'est seulement lorsqu'il se soumet à la royauté de Yahvé et se met au service de la royauté de Yahvé. Comment peut-il faire ça? Il ne peut le faire qu'en obéissant à la loi de Dieu. Je pense que vous pouvez voir à ce

stade qu'en dernière analyse, il n'y a qu'un seul roi qui se conformera complètement au profil de David pour le vrai roi et cela pointe vers Christ. Salomon n'allait pas le faire, et David ne l'a pas fait lui-même. En fin de compte, ce n'est que lorsque Dieu lui-même viendra s'asseoir sur le trône de David que vous aurez quelqu'un qui pourra réaliser les idéaux de la royauté de l'alliance. Ainsi, tous les rois d'Israël sont loin d'atteindre l'idéal. Tous, même si David et Salomon sont en tête de liste, on pourrait dire des bons rois, mais ils sont tous en deçà de l'idéal. Ce faisant, ils désignent celui qui finira par venir s'asseoir sur le trône de David et régner dans la plénitude de la justice et de la justice, comme le véritable roi de l'alliance était censé le faire.

En guise de commentaire secondaire, vous pouvez poser des questions à plusieurs reprises : quelle est la pertinence de ce matériel ? Ce que j'essaie de comprendre ici, c'est cette perspective historique rédemptrice. Quand vous regardez cela, quand vous replacez ce qui se passe dans son contexte, vous voyez le programme de rédemption de Dieu, et l'institution de la royauté utilise certainement le programme de rédemption. En fin de compte, Christ vient en tant que roi, et ces rois le soulignent. Mais on peut alors aller un peu plus loin : quelle est pour nous la signification de ce profil des rois d'Israël ? Peut-être pouvez-vous dire qu'il existe un parallèle entre les rois d'Israël et nous dans ce sens : tout comme les rois d'Israël devaient refléter la royauté de Yahweh dans leur règne, de même nous devons refléter la royauté du Christ dans nos vies dans le monde qui

nous entoure. C'est Lui qui doit diriger nos vies, et ce n'est que lorsque nous nous soumettons à tout ce que la parole de Dieu exige, tous les commandements de l'Écriture et vivons une vie d'obéissance, que nous pouvons refléter cette royauté du Christ dans nos propres vies et refléter cela à ceux qui nous entourent de différentes manières. Maintenant, ce n'est qu'un commentaire secondaire.

Revenons à notre texte, qui se trouve maintenant aux versets 5 à 12 du chapitre 2. Il me semble que l'on pourrait dire que tout comme les rois d'Israël devaient refléter la royauté de Yahweh dans leur règne, nous devons également refléter la royauté de Christ. au monde qui nous entoure alors qu'il règne sur nos vies. Mais cela n'est possible pour nous, comme pour les rois de l'ancien Israël, que si nous nous soumettons à tout ce que la parole de Dieu exige de nous. Si nous

obéissons à ses commandements , nous pouvons en refléter une partie à ceux qui nous entourent dans la manière dont nous vivons. Je dis qu'à part cela, il me semble qu'il y a une perspective historique rédemptrice qui est très importante et on pourrait dire dans un certain sens que tous ces rois pointent vers le Christ dans le sens où ils sont en deçà de l'idéal. Seul le Christ réalisera l'idéal, mais il me semble toujours qu'il existe un principe impliqué selon lequel le règne du Christ est le règne de Yahweh qui devait se refléter dans ces rois. La règle du Christ doit se refléter dans nos vies.

Ce que je dis, c'est que lorsque vous regardez les préfigurations du Christ dans l'Ancien Testament, vous avez les fonctions dans l'ancien Israël qui pointent vers lui. Vous avez un prophète, un prêtre et un roi. Dans Deutéronome 18, nous lisons que le Seigneur suscitera un prophète comme Moïse, et cela est repris dans le Nouveau Testament, comme indiquant finalement la venue de Christ qui était un prophète comme Moïse. Mais il est plus grand que Moïse. Il est donc certain que la lignée des prophètes pointe vers Christ.

Il en va de même pour les prêtres, bien sûr, le Christ est un prêtre d'un ordre différent. Il n'est pas de la lignée d'Aaron, c'est un prêtre de l'ordre de Melchisédek qui n'a pas la lignée d'Aaron, mais il remplit la fonction de prêtre en intercédant et en nous représentant devant Dieu. Ainsi, Christ combine en quelque sorte toutes ces fonctions : prophète, prêtre et roi. Ici, nous parlons juste de celui-là.

Permettez -moi de faire rapidement quelques commentaires sur les versets 5 à 12 du chapitre 2. Dans ces versets, David demande à Salomon de s'occuper de trois personnes. Ce sont Joab , Barzillai et Shimei . Parmi ces trois personnes, Barzillai doit être récompensé pour sa fidélité lorsqu'il a aidé David dans un moment difficile, au moment où David fuyait Absalom. Mais Joab et Shimei seront punis pour de graves offenses contre David. Je pense que nous dirions que David a donné ces instructions à Salomon non pas pour se venger personnellement, mais par souci de la royauté de Salomon, pour que cela commence sur de bonnes bases.

Ainsi , d'abord, à propos de Joab, vous lisez au verset 5 : « Maintenant, vous savez vous-même ce que m'a fait Joab, fils de Tseruja, ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël,

Abner, fils de Ner, et Amasa, fils de Jéther. Il les tua, versant leur sang en temps de paix comme au combat, et avec ce sang il tacha la ceinture autour de sa taille et les sandales à ses pieds. Traitez-le selon votre sagesse, mais ne laissez pas sa tête grise descendre en paix dans la tombe. Ce qu'il dit est assez clair. Joab avait tué deux commandants des armées d'Israël, Abner et Amasa , et il ne l'avait pas fait dans le contexte d'une bataille. Il l'avait fait ; il les avait vraiment assassinés.

Plus tard, il tua Absalom contre l'ordre de David. David ne voulait pas qu'Absalom soit tué après la révolution d'Absalom, mais Joab l'a tué.

L'instruction de David ici est donc de tuer Joab . Cela peut nous sembler dur, mais je pense que cela est enraciné dans Nombres 35 : 30-34 qui dit : «

Quiconque tue une personne sera mis à mort comme meurtrier uniquement sur la déposition de témoins. Mais personne ne doit être mis à mort sur la déposition d'un seul témoin. N'acceptez pas de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite de mourir. Il doit sûrement être mis à mort. N'acceptez pas de rançon pour celui qui a fui vers une ville de refuge et permettez-lui de retourner vivre sur son propre pays avant la mort du grand prêtre. Ne polluez pas la terre où vous êtes. Le sang versé pollue le pays, et l'expiation ne peut être faite pour le pays sur lequel le sang a été versé, sauf par le sang de celui qui l'a versé. Ne souillez pas le pays où vous habitez et où j'habite, car moi, l'Éternel, j'habite parmi les Israélites. Les chiffres nous disent que les effusions de sang polluent la terre.

En fait, si vous regardez généralement l'Ancien Testament, il y a trois choses

qui polluent le pays de Canaan : 1) L'effusion du sang en est une, l'effusion du sang innocent. Il y a des assassinats licites et illégaux. Je parle de la mort illégale.

2) L'immoralité sexuelle en est une autre. Regardez Lévitique 18 ; tout le chapitre de Lévitique 18 porte sur les relations sexuelles illégales et les perversions, et si vous descendez au verset 25, vous lisez : « Même le pays était souillé. » Le verset 24 dit : « Ne vous souillez par aucune de ces manières, car c'est ainsi que se sont souillées les nations que je vais chasser avant vous. Même la terre était souillée ; alors je l'ai puni pour son péché, et le pays a vomi ses habitants. Verset 27 : « Car toutes

ces choses ont été faites par le peuple qui habitait le pays avant vous, et le pays s'est souillé. Et si vous souillez le pays, il vous vomira comme il a vomi les nations qui étaient avant vous. Ainsi l'effusion de sang pollue la terre avec l'immoralité sexuelle.

Le troisième est l'idolâtrie. Jérémie 3 : 9 : « Parce que l'immoralité d'Israël lui importait si peu, elle a souillé le pays et a commis l'adultère avec des pierres et du bois. Malgré tout cela, Juda, sa sœur infidèle, n'est pas revenue vers moi de tout son cœur, mais seulement sous prétexte, déclare l'Eternel. Ils ont souillé le pays et commis l'adultère avec des pierres et du bois, et Ézéchiël 36 : 17-18 dit quelque chose de similaire. C'est donc en quelque sorte une digression, mais le point ici est que l'effusion du sang innocent souillerait le pays, et je pense que ce que David dit, c'est que la culpabilité du sang de Joab devait être abordée, car si ce n'était pas le cas, cela pourrait nuire au règne de Salomon.

Je pense que vous en voyez un exemple à l'époque de David dans 2 Samuel 21. Dans 2 Samuel 21, il y eut une famine pendant trois ans parce que Saül avait mis à mort les Gabaonites en violation du traité que Josué avait conclu lorsqu'ils entraient dans la terre promise. . Il y avait un traité de paix avec les Gabaonites , et ce traité de paix avec les Gabaonites a été violé. Les Gabaonites ont été mis à mort d'une manière qui était illégale, et cela a entraîné une famine pendant trois ans. Il me semble donc que c'est ce qui est impliqué dans ce commandement concernant Joab .

Faisons une pause de dix minutes.

Transcrit par Jeff Brown

Brut édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips